

PAVEL BAHMAN KEVSTOBE



MOUSSON Les rues de Dhaka, au Bangladesh, ont connu de graves inondations en septembre 2004. A l'avenir, le réchauffement pourrait perturber le régime des moussons.

Le climat est-il fou?

MENACE La majorité des experts est formelle: la température devrait augmenter de 2 à 4,5° d'ici à un siècle. Chronique des bouleversements annoncés. Par Elisabeth Gordon.

Sale temps sur la planète! Les nouvelles qui nous sont parvenues des quatre coins du monde, tout au long de l'année, incitent à la morosité. Jugez plutôt

L'inxorable montée des eaux sur l'île de Vanuatu, au cœur du Pacifique, a chassé de leur village les derniers habitants; ils sont venus gonfler la triste vague des «réfugiés du climat» qui compterait une centaine de millions de personnes (*lire en page 46*). Un peu partout, la mer ronge les côtes, comme au Bangladesh, où les terres situées sur l'embouchure du Gange et du Brahmapoutre continuent à se rétrécir comme peau de chagrin. Sur l'île de Viti Levu, dans les Fidji, l'inquiétude vient des pertes agricoles dues à la succession de périodes de sécheresse et d'inondations; cette année, elles sont estimées à 37 millions de dollars. Alors qu'une épidémie de dengue a atteint le nord de la Nouvelle-Zélande, c'est – comme toujours – d'Afrique que proviennent les informations les plus alarmantes. La famine frappe un nombre croissant d'habitants du continent et plus de 370 millions d'entre eux manquent d'eau

La Suisse n'a pas été épargnée. Pour la quatrième année consécutive, l'ensemble du pays a connu un été caniculaire. Au Tessin, la sécheresse a fait flamber des forêts et dans l'arc lémanique, l'afflux de pollens a multiplié les cas d'allergies et d'asthme. L'automne et l'hiver n'ont pas été plus cléments. Coulées de boue et glissements de terrain dans les Préalpes; tempête Emilio sur

le Plateau, plus violente, à en croire les météorologues, que le fameux Lothar de la fin du XX^e siècle.

Aux pertes économiques induites par ces catastrophes naturelles, s'ajoute un bilan touristique en montagne des plus mitigés. Boudées, en hiver, à cause du manque de neige, les stations valaisannes et grisonnes de moyenne altitude n'auront pas bénéficié longtemps de leur climat provençal. Le recul des glaciers – que

l'on songe à celui de Tschieriva, en Engadine, qui n'est plus qu'un lointain souvenir – l'assèchement des ruisseaux et le risque accru de chutes de pierres ont découragé la plupart des promeneurs (*lire en page 54*).

CROCHET PAR LE GROENLAND Les amoureux de la nature se dirigent désormais vers les parcs naturels du Canada et du nord des Etats-Unis, qui connaissent un afflux de visiteurs. A moins qu'ils ne suivent la nouvelle mode: une semaine de traversée de l'océan glacial Arctique, avec un petit crochet par le Groenland (*lire en page 36*); un périple que la présence de glace entourant le pôle Nord rendait impossible, au début du siècle. Nous sommes en 2050.

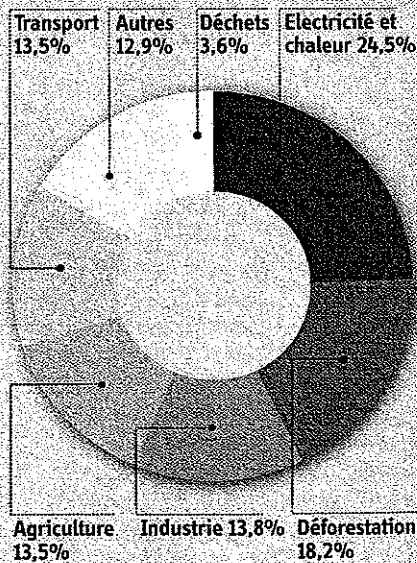
Scénario catastrophe? Projections inventées par des écolos purs et durs? Précisons que ce journal imaginaire tire son inspiration de prévisions réalisées par des instances officielles comme l'Office fédéral de l'environnement ou le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) qui fait figure de référence en la matière.

Ces projections alarmistes ne font pas l'unanimité et des voix s'élèvent pour affirmer que l'on crie dangereusement au loup (*lire en page 22*). Toutefois, celles-ci restent marginales et dans son quatrième rapport, qui sera publié au début de 2007 mais dont *L'Hebdo* a pu prendre connaissance, le GIEC persiste et signe. Il prévoit que d'ici à la fin du siècle, la température pourrait globalement augmenter de 2 à 4,5°C. Bien qu'affinée, la fourchette reste large. Divers scénarios sont en effet envisagés en fonction de l'augmentation de la population, de l'évolution des émissions de gaz (gaz carbonique, méthane et autres gaz à effet de serre) et des politiques énergétiques mises en œuvre par les différents pays.

LISTE DES IMPACTS Une élévation moyenne de 3°C en cent ans, voilà qui pourrait paraître bien modeste. Toutefois, «cela correspond à une augmentation cinq fois plus importante que celle qui a eu lieu au cours du XX^e siècle (+0,6°C)», souligne Gilles Sommeria, expert au Système mondial d'observation du climat de l'Organisation météorologique mondiale (OMM). C'est loin d'être négligeable, lorsque l'on pense aux conséquences probables du réchauffement.

La liste des impacts attendus de ces quelques degrés supplémentaires ressemble à un vrai catalogue à la Prévert, en beaucoup moins réjouissant. Cela va de la montée du niveau des mers (d'environ 50 centimètres à 1 mètre) à la fonte progressive de la banquise de l'océan Arctique qui

D'OÙ VIENNENT LES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE?



SOURCES: EIA, WORLD RESOURCES INSTITUTE, THE ECONOMIST. Information: Marc Bonnot